

## 186. PARABOLE DU JUGE INIQUE (Lc. 18:1-8)

MATTHIEU, MARC	LUC 18	JEAN
	<ol style="list-style-type: none"><li>1. Jésus leur adressa une parabole, pour montrer qu'il faut toujours prier, et ne point se relâcher.</li><li>2. Il dit : Il y avait dans une ville un juge qui ne craignait point Dieu et qui n'avait d'égard pour personne.</li><li>3. Il y avait aussi dans cette ville une veuve qui venait lui dire : Fais-moi justice de ma partie adverse.</li><li>4. Pendant longtemps il refusa. Mais ensuite il dit en lui-même : Quoi que je ne craigne point Dieu et que je n'aie d'égard pour personne,</li><li>5. néanmoins, parce que cette veuve m'importune, je lui ferai justice, afin qu'elle ne vienne pas sans cesse me rompre la tête.</li><li>6. Le Seigneur ajouta : Entendez ce que dit le juge inique.</li><li>7. Et Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient à lui jour et nuit, et tardera-t-il à leur égard ?</li><li>8. Je vous le dis, il leur fera promptement justice. Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur terre ?</li></ol>	

### Préambule

Pour interpréter cette parabole adressée aux disciples, et que seul Luc rapporte, il faut se souvenir qu'elle fait suite aux enseignements prophétiques, rapportés eux aussi par Luc seul, à la fin du chapitre précédent (Lc. 17:26-37), et destinés eux aussi aux disciples (ces enseignements sont examinés dans l'étude n° 223).

- En Lc. 17:26-27, Jésus avertit que la **fin du cycle** d'Israël présente un caractère commun avec la génération de **Noé** : **une insouciance mortelle** les empêchant de prêter attention au **messager de la fin** et aux rares élus qui se réfugiaient auprès de lui.
- En Lc. 17:28-29, Jésus avertit que la même **insouciance** prévalait juste avant la fin de **Sodome**, au moment même où **Lot**, un élu, échappait sous la conduite d'un **ange messager**.
- En Lc. 17:30, Jésus prévient : “**Il en sera de même le jour où le Fils de l'homme paraîtra.**”
- En Lc. 17:31-37, Jésus prévient que les jugements tomberont **soudainement** et par **surprise** (il en a été ainsi pour Israël en l'an 70, année de la chute de Jérusalem. Jésus termine avec une phrase sibylline : “**Où sera le cadavre, là s'assembleront les vautours**” Les oiseaux charognards du **jugement** reconnaîtront le lieu où sera rassemblé l'œcuménisme sans vie.

Dans tout ce texte, Jésus dresse un tragique constat : à la fin du cycle, le peuple se réclamant de Dieu est aveugle, inconscient, sur le point d'être condamné à la ruine :

**Mt. 24:12** “*Et, parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira.*”

C'est contre cette **calamité générale**, que même les ministères de Jean-Baptiste, de Jésus et des apôtres ne pourront éviter, que Jésus enseigne dans cette parabole, et aux seuls disciples, “**à toujours prier et à ne pas se relâcher**” (v.1). La même parabole se termine sur un triste avertissement, justifiant les comparaisons avec les temps de Noé et de Lot : “*Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur terre ?*” (v.8).

• **Lc. 18:1** “**Jésus leur adressa une parabole, pour montrer qu'il faut toujours prier, et ne point se relâcher.**” :

C'est l'énoncé du **thème** de la parabole, laquelle débute au verset suivant.

Cette parabole est une exhortation et un encouragement à **ne pas perdre le premier amour pour Jésus-Christ même si l'attente semble longue et pénible**.

**a)** Ce qui est en cause ici, c'est la **préparation des élus**, la préparation des lampes des vierges sages (juives ou non) pour accueillir l'Époux, alors que les circonstances environnantes sont propices à l'**insouciance** pour les uns et au **découragement** pour les autres, au sein du peuple se réclamant de Dieu.

Si cette attitude de **prière** est plus particulièrement nécessaire en **fin de cycle**, c'est parce que

- **l'heure** des jugements en gloire et en condamnation est **proche**,
- **Dieu** manifeste son **Verbe plus qu'auparavant**, ce qui augmente les responsabilités individuelles et collectives,

• **le Serpent** jette toutes ses forces invisibles et rusées dans la bataille : à la **persécution** des ennemis visibles, s'ajoutent la **séduction**, la division, les trahisons, les **scandales**, les **tribulations** inexplicables, etc.

Cette parabole, a été prononcée lors du séjour de Jésus en **Pérée**, Dans quelques semaines il sera crucifié.

**b)** C'est donc à tort que cette parabole est parfois utilisée pour exhorter les croyants à prier pour n'importe quel besoin, jusqu'à l'exaucement, et sans fléchir pour cause de lassitude ou de découragement.

Cela serait en contradiction avec la tranquille assurance de Jésus, nourrie par une **communion entretenue** en permanence :

**Mc. 11:24** *“C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir.”*

**Mt. 6:7** *“En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés.”*

Etre **“toujours”** en prière ne signifie pas prier sans cesse pour un sujet unique et limité. Le thème général de la prière suggéré ici couvre un champ immense de besoins en vue de l'avènement de Jésus-Christ.

Prier **“toujours”** et **“sans se relâcher”** (ou plutôt : **“sans se décourager”**) décrit une **attitude** de recherche permanente du **contact** avec l'Esprit de Christ pour rester vigilant, pour se protéger, pour être disponible, pour demeurer en Christ et dans ses paroles, et cela **dans un environnement défavorable**.

**c)** Cette parabole **du juge inique** n'est pas un encouragement à la **prière ritualisée** insistante et répétitive et incantatoire, qui n'est parfois qu'une marque de religiosité sans vie. Cette parabole est un appel à persévérer dans l'**attente** non passive de l'avènement du Fils de l'homme. D'où la réflexion douloureuse de Jésus au verset 8 : il sait que très peu auront cette foi.

• Il est par contre naturel et légitime de faire une longue prière, ou de la répéter de multiples fois, lorsque **le cœur** en ressent ou en mesure le besoin. Mais la prière dont Jésus parle ici est prioritaire.

Inversement, une prière non répétée n'est pas un gage de spiritualité, et peut résulter d'une indifférence.

• Ni la **longueur** d'une prière, ni le nombre d'années durant lesquelles elle est répétée, n'ont, en eux-mêmes une valeur rédemptrice. **Dieu ne monnaie pas ses grâces**.

• Bien au contraire, cette parabole souligne que Dieu désire répondre le plus **“promptement”** possible (v.8).

• Quand **le prophète Daniel** a reçu la révélation des 70 septénaires, il ne l'a pas reçue à cause de la longue durée de sa prière : celle-ci était conforme au plan de Dieu, et Dieu avait lui-même placé en Daniel le fardeau de cette **prière de deuil** pendant **trois semaines** (Dan. 10:2, 13). Dieu avait même résolu de l'exaucer dès le début ! Le mérite de Daniel n'était pas d'avoir prié si longtemps, mais d'être assez **sanctifié** et **disponible**, malgré ses obligations terrestres, pour pouvoir être utilisé par l'Esprit en cette heure cruciale.

• **L'ami importun** dans la parabole de **Lc. 11:5-10**, est exaucé après avoir insisté. Mais Jésus voulait justement souligner par cette parabole que Dieu répond beaucoup **plus vite** que ne le fait un ami sur terre !

• La **femme syro phénicienne** n'a pas été exaucée à cause d'une **insistance** héroïque particulière ! D'ailleurs, son intercession a été courte. Elle a été exaucée à cause du témoignage que ses paroles ont rendu à Jésus, **“à cause de cette parole”** (Mc. 7:29). C'est ce qui donnait du poids à sa démarche.

• **Jacob** n'a pas été vainqueur dans sa **lutte contre un ange** (Gen. 32:24-29) à cause de la durée du combat ! C'est l'Eternel qui lui a imposé ce combat, où chaque geste était dirigé par Dieu (sinon Jacob n'aurait pu vaincre l'Ange).

**d)** Cette parabole exhorte à **hiérarchiser** les prières, en privilégiant la recherche de plus en plus exclusive de la volonté du Roi. L'homme religieux naturel, même sincère, ne se rend compte que lentement à quel point ses pensées sont encore éloignées des attentes de Dieu.

**Mt. 6:33** *“Cherchez premièrement le Royaume et la Justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus.”*

**Jc. 4:2-6** *“(2) Vous convoitez, et vous ne possédez pas ; vous êtes meurtriers et envieux, et vous ne pouvez pas obtenir ; vous avez des querelles et des luttes, et vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas. (3) Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions. (4) Adultères que vous êtes ! Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu ? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. (5) Croyez-vous que l'Écriture parle en vain ? C'est avec jalousie que Dieu chérit l'esprit qu'il a fait habiter en nous. (6) Il accorde, au contraire, une grâce plus excellente ; c'est pourquoi l'Écriture dit : Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles.”*

**Ps. 63:1-2** “(1) Psaume de David. Lorsqu’il était dans le désert de Juda. O Dieu ! Tu es mon Dieu, je te cherche ; **mon âme a soif de toi**, mon corps soupire après toi, dans une terre aride, desséchée, sans eau. (2) Ainsi je te contemple dans le sanctuaire, pour voir ta puissance et ta gloire.”

**Ps. 86:3-5** “(3) Aie pitié de moi, Seigneur ! Car je crie à toi tout le jour. (4) Réjouis l’âme de ton serviteur, car **à toi, Seigneur, j’élève mon âme**. (5) Car tu es bon, Seigneur, tu pardonnes, tu es plein d’amour pour tous ceux qui t’invoquent.”

L’apôtre Paul a beaucoup insisté sur la nécessité de cette **prière permanente** :

**Rom. 12:12** “**Réjouissez-vous en espérance. Soyez patients dans l’affliction. Persévérez dans la prière.**”

**Eph. 6:18** “**Faites en tout temps par l’Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints.**”

**Phil. 4:6** “Ne vous inquiétez de rien ; mais **en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces.**”

**Col. 4:2** “**Persévérez dans la prière, veillez-y avec actions de grâces.**”

• **Lc. 18:2** “**Il dit : Il y avait dans une ville un juge qui ne craignait point Dieu et qui n’avait d’égard pour personne.**” :

a) C’est le début de la parabole qui est en fait une **comparaison**.

Toute cette parabole est en effet construite pour faire ressortir des **contrastes** : le mode de pensée du **juge inique**, même s’il a exaucé finalement la requête, est à l’opposé de la pensée de Dieu !

Le juge inique :	alors que Dieu :
• Est <b>inique</b>	• Est <b>juste</b>
• Ne <b>crains pas Dieu</b>	• <b>Est Dieu</b>
• Ne <b>se préoccupe pas des autres</b>	• <b>A donné son Fils pour les hommes</b>
• Se sent <b>importuné</b> par la veuve	• Est <b>ému</b> en regardant les malheureux
• Agit par <b>égoïsme</b>	• Agit par <b>compassion</b>
• <b>Méprise</b> ses justiciables	• <b>Aime</b> ses enfants
• <b>Se désintéresse</b> des brigands	• Veut que le brigand <b>restitue</b>
• <b>Fait attendre</b>	• Fait <b>promptement</b> justice
• Ne <b>veut pas être sollicité</b> en permanence	• N’est <b>jamais importuné par ses enfants</b>

D’autres contrastes seront relevés.

b) Le “**juge**” de cette parabole n’est pas un criminel selon les critères du monde et à ses propres yeux, et il est le bienvenu dans la bonne société.

Mais un juge “**qui ne craint pas Dieu**” ne peut refléter la justice de Dieu. Il en va de même pour toutes les fonctions humaines, de la fonction royale aux fonctions les moins honorées dans la société, en passant par les fonctions d’artisan, de médecin, d’enseignant, de policier, de chef d’entreprise, de boulanger, etc.

A un moment ou à un autre, un tel homme écoutera la voix de son **orgueil** ou de son **égoïsme**. Cela suffit pour faire de lui un homme “**inique**” (v.6).

De plus, rendre justice parmi les hommes nécessite plus qu’une sagesse humaine. C’est ce que **Salomon** avait compris quand il a demandé à **Dieu** le don de la Sagesse pour mieux servir son peuple.

• Toute position d’autorité entraîne, pour ceux qui en dispose, des **devoirs** qu’ils doivent assumer pour le compte de l’Éternel, qu’ils le sachent ou non.

• Ici, l’iniquité cachée du juge est dévoilée, non par une sentence injuste, mais par le refus d’exercer son ministère en faveur d’une personne insignifiante à ses yeux, mais que Dieu ordonne de particulièrement protéger.

**2 Chr. 19:6-7** “(6) Et il dit aux juges : Prenez garde à ce que vous ferez, car ce n’est pas pour les hommes que vous prononcerez des jugements ; **c’est pour l’Éternel, qui sera près de vous** (pour observer) quand vous les prononcerez. (7) Maintenant, que la crainte de l’Éternel soit sur vous ; veillez sur vos actes, car il n’y a chez l’Éternel, notre Dieu, ni iniquité, **ni égards pour l’apparence des personnes, ni acceptation de présents.**”

**Es. 1:17** “Apprenez à faire le bien, recherchez la justice, protégez l’opprimé ; faites droit à l’orphelin, **défendez la veuve.**”

**Deut. 10:17-18** “(17) Car l’Éternel, votre Dieu, est le Dieu des dieux, le Seigneur des seigneurs, le Dieu grand, fort et terrible, qui **ne fait point acception des personnes** et qui ne reçoit point de présent, (18) qui **fait droit à l’orphelin et à la veuve**, qui aime l’étranger et lui donne de la nourriture et des vêtements.”

**Deut. 27:19** “*Maudit soit celui qui porte atteinte au droit de l'étranger, de l'orphelin et de la veuve ! - Et tout le peuple dira : Amen !*”

Pour avoir la Sagesse au service des autres, il faut vouloir leur bien. Or ce juge “*n'a d'égards pour personne*” : ce n'est pas plus la **compassion** que l'**équité** qui lui font prendre ses décisions, mais son intérêt.

La dépravation de ce magistrat est profonde. Mais c'est le seul juge disponible dans cette ville !

c) Une “**ville**” ou un pays dont les élites “*ne craignent pas Dieu*” est en danger. Peu après, l'ultime barrière de la **conscience** se fissure, et la porte est alors ouverte à la **corruption**, à l'**arbitraire** et à de grandes **souffrances**. Une ville qui ne défend pas ses veuves est condamnée par Dieu à se remplir de veuves :

**Ex. 22:22-24** “(22) *Tu n'affligeras point la veuve, ni l'orphelin. (23) Si tu les affliges, et qu'ils viennent à moi, j'entendrai leurs cris ; (24) ma colère s'enflammera, et je vous détruirai par l'épée ; vos femmes deviendront veuves, et vos enfants orphelins.*”

Jésus a accusé le système théocratique d'Israël de son temps de ne pas défendre les veuves, ce qui rendait les guides d'Israël comparables à ce “**juge inique**”, avec les conséquences prévues par la Loi : “*Ils dévorent les maisons des veuves, et ils font pour l'apparence de longues prières. Ils seront jugés plus sévèrement.*” (Mc. 12:40).

La Nouvelle Alliance n'a jamais aboli ce commandement :

**Jc. 1:27** “*La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde.*”

• **Lc. 18:3** “*Il y avait aussi dans cette ville une veuve qui venait lui dire : Fais-moi justice de ma partie adverse.*” :

a) Une “**veuve**” en Israël, comme dans une grande partie du monde, était l'image de la faiblesse, de la vulnérabilité dans un monde hostile. La Loi de Moïse insistait sur le devoir de protéger les personnes faibles (les veuves, les orphelins, les immigrés).

Cette femme sait qu'elle **est dans son droit**.

La conjugaison du verbe “**venir**” indique que cette femme a **plusieurs fois** dépensé ses faibles énergies pour que justice lui soit rendue. C'était son seul espoir : tout juge était mandaté par Dieu pour exercer la justice.

b) Outre le **juge** et la **veuve**, un troisième personnage est cité : la “**partie adverse**”. Cet **ennemi** de la veuve est un spoliateur qui s'en prend aux faibles, et qui compte sur l'iniquité du juge.

Il mérite d'être condamné par le juge.

Pour les faibles élus voyageurs et étrangers sur terre, cet ennemi est le **maître obscur** de ce monde déchu, celui qui pollue les âmes, qui dérobe les promesses. Il ne craignait guère les réactions des scribes et des pharisiens : non seulement ils n'étaient plus de vrais “**juges**”, mais ils envisageaient de tuer le Juge venu pour apporter la justice de Dieu !

• **Lc. 18:4** “*Pendant longtemps il refusa. Mais ensuite il dit en lui-même : Quoi que je ne craigne point Dieu et que je n'aie d'égard pour personne, ...*” :

a) Ce juge **pouvait** faire immédiatement droit à cette femme, mais il **ne l'a pas voulu**. Ce n'était **pas un oubli**, mais un **refus délibéré**.

La veuve avait dû rappeler au juge **ce que disait Dieu** et lui décrire **sa propre détresse**. Le juge aggrave son cas en rejetant avec mépris ces deux points. C'est un défi ouvert contre Dieu : il “*ne craint pas Dieu*” et n'aime que lui-même : il “*n'a d'égard pour personne*”.

b) La mention de “**Dieu**” dans la bouche de cet homme indique que Jésus, comme à son habitude, situe ce récit **en Israël**. Cet homme occupe au milieu d'un peuple se réclamant de Dieu, une fonction qu'il a usurpée. Il fait croire qu'il est croyant (il avoue son impiété “*en lui-même*”). C'est un hypocrite. En Israël, les juges devaient être des hommes pieux.

c) Cette homme offense et Dieu et les hommes, et viole donc les deux tables de la Loi.

- Il se considère lui-même comme un dieu dans son petit domaine. Plusieurs pharisiens avaient cette attitude. Il a cessé d'être au service de la loi divine, mais il sait se servir d'elle. Il n'obéit plus qu'à ses propres lois, et donc à ses propres convoitises.

- Il n'est certes pas directement complice du méchant qui a spolié la veuve. Mais ne pas servir la justice quand on le peut, c'est trahir son mandat.

- Il est complice de l'égoïsme, et donc du Serpent, qui le tient en esclavage.

d) Jésus souligne combien cette **attente injustifiée** a été longue (“*pendant longtemps*”) pour la veuve. Cela prépare le contraste avec la réaction “*prompte*” de Dieu (v.8).

• **Lc. 18:5** “... néanmoins, parce que cette veuve m’importune, je lui ferai justice, afin qu’elle ne vienne pas sans cesse me rompre la tête.” :

a) Cet homme ne vient pas de se convertir ! Il veut seulement se débarrasser de cette femme, et non pas l’aider. Ce n’est pas son **cœur** qui est troublé, mais ce sont ses **oreilles** et son confort qui sont “*importunées*”.

De même, dans la parabole de l’ami importun, l’ami importuné répond à la requête nocturne de l’importun, non par amitié, mais pour préserver son propre confort :

**Lc. 11:8** “je vous le dis, même s’il ne se levait pas pour les lui donner parce que c’est son ami, il se leverait à cause de son importunité et lui donnerait tout ce dont il a besoin.”

b) Ce juge prend une **décision juste** mais pour des **motifs injustes**.

**Même quand le juge inique exauce la veuve**, c’est encore sans crainte de Dieu qu’il agit (v.4) : **il demeure un juge inique** (v.6). Sa décision ne peut donc être portée à son crédit devant un tribunal divin.

De **belles œuvres** sont parfois accomplies par les chrétiens, mais avec des motivations **impures**, comme par exemple : la recherche de la gloire personnelle, la pensée d’acheter son salut, le désir de compenser une vie d’échecs, etc.

• **Lc. 18:6** “*Le Seigneur ajouta : Entendez ce que dit le juge inique.*” :

Cette courte phrase est une invitation à méditer le commentaire qui va suivre.

Ce “**juge inique**” (litt. : “**juge de l’injustice**”) n’est évidemment pas proposé par Jésus pour décrire le Père, mais pour souligner au contraire ce qu’il n’est pas !

De même, dans la parabole de l’intendant infidèle (Lc. 16:1-9), la sagesse dévoyée de l’intendant n’est pas proposée comme modèle à suivre par les enfants de Lumière, mais doit inspirer, **par contraste**, leur comportement.

• **Lc. 18:7** “*Et Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient à lui jour et nuit, et tardera-t-il à leur égard ?*” :

a) Si un **homme inique** et **sans pitié** peut exaucer par **égoïsme** et à **contrecœur**, la **requête juste** d’une femme sans défense, combien plus le **Dieu juste** et **compatissant** sera-t-il soucieux d’écouter la requête de **ses enfants** pour lesquels il a déjà donné son Fils !

**Rom. 5:6-10** “(6) Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ, au temps marqué, est mort pour des impies. (7) A peine mourrait-on pour un juste ; quelqu’un peut-être mourrait-il pour un homme de bien. (8) Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. (9) A plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son Sang, serons-nous sauvés par lui de la colère. (10) Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa Vie.”

Au **juge inique humain** est opposé un **Dieu juste**.

A une **veuve anonyme** sans époux est opposé un **enfant de Dieu** marié au Christ.

Aux **requêtes épisodiques infructueuses** de la veuve, sont opposés les **cris permanents exaucés**.

b) Les “**élus**” sont les âmes **choisies** par Dieu dès avant la fondation du monde (Eph. 1:4), non arbitrairement, mais sur la base de la **prescience** divine de ce que sera leur comportement face au Verbe manifesté en leur temps.

C’est aussi sur la base de cette prescience initiale que le plan de la Rédemption a été conçu.

C’est sur la même base qu’a été fixée **l’heure** de la réponse aux cris que les élus font monter vers le ciel en permanence “**jour et nuit**”, en tous lieux et à toutes les époques.

**Ps. 12:6** “*Les paroles de l’Éternel sont des paroles pures, un argent éprouvé sur terre au creuset, et sept fois épuré.*”

c) “**Faire justice**” aux “**élus**” c’est, dans le contexte du discours de Jésus consacré à son **avènement**, leur accorder ce que Dieu est désireux de leur donner depuis toujours : l’avènement final du Royaume, et la fin définitive de toute oppression intérieure et extérieure des ténèbres.

En exauçant les élus, **Dieu s’exauce lui-même**. Comment pourrait-il tarder plus que nécessaire ?

L’allusion à la venue du Fils de l’homme au chapitre précédent de Luc, et ici au v.8, indique la nature de la justice qui sera rendue : c’est celle qui éclatera au **dernier jour**.

Du même coup, le **contenu de la prière** incessante est révélé : les enfants de Dieu aspirent à l'établissement du Royaume en eux et autour d'eux.

- Le **brigand** qui a spolié la veuve est l'image de l'**usurpateur** du Royaume, et de ceux qui ont choisi la même voie (parfois même parmi ceux qui se réclament de Dieu). C'est celui qui a volé la pureté, la vie, la bonne santé, l'harmonie familiale, la vision spirituelle, la sagesse, la foi, etc.
- Le **juge inique** est le reflet du système injuste qui domine l'humanité privée d'Epoux.

d) Le “**cri**” des élus est celui de cœurs qui veulent voir la famille des croyants restaurée dans les attributs qui leur ont été dérobés lors de la chute en Eden ou lors des périodes d'apostasie, et auxquels ils ont droit à cause de l'œuvre du Sauveur.

**Ps. 94:1-7** (contre le faux Israël) “(1) Dieu des vengeances, Éternel ! Dieu des vengeances, parais ! (2) Lève-toi, juge de la terre ! Rends aux superbes selon leurs œuvres ! (3) **Jusques à quand** les méchants, ô Éternel ! **Jusques à quand** les méchants triompheront-ils ? (4) Ils discourent, ils parlent avec arrogance ; tous ceux qui font le mal se glorifient. (5) Éternel ! Ils écrasent ton peuple, ils oppriment ton héritage ; (6) **ils égorgent la veuve et l'étranger, ils assassinent les orphelins. (7) Et ils disent : L'Éternel ne regarde pas, le Dieu de Jacob ne fait pas attention !**”

**Ap. 22:20** “Celui qui atteste ces choses dit : Oui, je viens bientôt. Amen ! Viens, Seigneur Jésus !”

**Ap. 6:9-11** “(9) Quand il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu. (10) Ils crièrent d'une voix forte, en disant : **Jusques à quand**, Maître saint et véritable, tardes-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre ? (11) Une robe blanche fut donnée à chacun d'eux et il leur fut dit de se tenir en repos **quelque temps encore**, jusqu'à ce que fût complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux.”

Il a été soutenu que les cris de ces saints sous l'autel étaient étrangers à l'esprit chrétien. Mais :

- Il ne s'agit pas dans cette requête de l'Apocalypse, d'un **esprit de vengeance** qui serait inacceptable chez les saints de la Bible entière, car contraire à la nature de Dieu,

**Col. 3:12** “Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience.”

- D'ailleurs, en **Ap 18:20**, les saints de la Nouvelle Alliance **se réjouissent**, en harmonie avec tout le Ciel, de la chute de Babylone.

- Ces “**cris**” sont des appels pour réduire à l'impuissance une **méchanceté que rien ne peut changer**.
- **Paul** lui-même (2 Thes. 1:6) souligne que la **justice** de Dieu est inséparable de la **condamnation** des ennemis de Dieu et des ennemis de ses enfants, car ces méchants sont les **complices** incurables du Serpent.
- L'avènement de Jésus est attendu par tous les élus, or, selon les Ecritures, cet avènement comportera **deux volets** : la **glorification** des élus et la **condamnation** des méchants. On ne peut aimer le premier volet et s'offusquer du second.

**2 Thes. 1:6** “Car il est de la **justice de Dieu de rendre l'affliction à ceux qui vous affligent,**”

**Ap. 18:20** “Ciel, réjouis-toi sur elle (sur la chute de Babylone) ! Et vous, les saints, les apôtres, et les prophètes, **réjouissez-vous aussi ! Car Dieu vous a fait justice en la jugeant.**”

**Lc. 21:22** “Car ce seront des **jours de vengeance, pour l'accomplissement de tout ce qui est écrit.**”

- **Lc. 18:8a** “**Je vous le dis, il leur fera promptement justice. ...**” :

a) “**Promptement**” ne signifie pas nécessairement **tout de suite**, mais **sans aucune perte de temps injustifiée**. Dieu ne s'amuse pas à faire attendre ses enfants pour rien, ni même dans le seul but de tester leur patience, même si ce test a lieu en permanence. Abraham, le père de la foi, est mort sans avoir vu de son vivant ce qui lui avait été promis !

**2 Cor. 4:17-19** “(17) Car nos légères **afflictions du moment présent** (Paul savait ce que cela représentait comme souffrances) **produisent pour nous, au delà de toute mesure, (18) un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles** (c'est le cas du Royaume).”

**Rom. 16:20** “Le Dieu de paix **écrasera bientôt** (ou plutôt : “**bien vite**”) **Satan sous vos pieds. Que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ soit avec vous !**”

**Héb. 10:37** “**Encore un peu, un peu de temps** : Celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas (l'attente dure au maximum jusqu'à l'heure de la mort).”

**Ap. 1:1** “Révélation de Jésus Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs **les choses qui doivent arriver bientôt** (ou plutôt : “**bien vite**”), et qu'il a fait connaître, par l'envoi de son ange, à son serviteur Jean,”

**Ap. 3:11** “*Je viens bientôt* (ou plutôt : “*Je viens vite*”). *Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne.*”

Tous ces versets suggèrent que Dieu, dont la puissance est sans limite, **ne perd pas un instant**, quoi qu'en pensent parfois les hommes dont la durée du passage sur terre est si courte.

b) Cette pensée n'a rien à voir avec celle développée par **Pierre** dans le verset ci-dessous :

**2 P. 3:8-9** “(8) *Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour.* (9) *Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance.*”

- Ce verset est parfois utilisé pour encourager les croyants à **patienter**, mais on ne peut demander à un homme qui souffre de s'efforcer de ressentir l'écoulement du temps comme Dieu l'expérimente dans sa sphère !

La patience des élus ne vient pas d'exercices psychiques trompeurs, mais elle vient de la **compréhension** croissante du plan de Dieu et de la méditation de ce qu'il nous révèle sur son **objectif** (Eph. 1:15-18).

- De plus, le temps dans ce verset joue dans **deux sens opposés** : dès lors, pourquoi un jour de souffrance humaine ne paraîtrait-il pas aussi long que mille ans pour Dieu ? Et qu'en est-il des moments joyeux ?

- Le **v.8** souligne seulement, sous une formule frappante, qui ne prétend **pas révéler** une réalité mystérieuse du monde divin, combien l'homme ne peut accéder à la sagesse et aux raisons insondables de Dieu.

- Pierre souligne lui-même au **v.9** que Dieu “*ne tarde pas*”, mais que sa **sagesse de Sauveur** le conduit à respecter un **calendrier** qui ne correspond sans doute pas aux désirs de l'homme, mais qui est le meilleur pour l'homme !

- Rien dans ce délai imposé par la **sagesse** et la **miséricorde** de Dieu ne peut nuire aux élus, bien au contraire.

- L'emploi du v.9 à des fins de calculs prophétiques est pareillement un détournement des Ecritures.

c) Comme cela a été souligné précédemment, c'est, selon Jésus-Christ, **son avènement** qui doit être attendu par son peuple. Non seulement **cette attente ne sera pas vaine**, mais en outre elle **ne durera que le minimum de temps nécessaire**. Il n'y aura **pas de temps perdu**.

Ce principe est applicable aux **autres promesses divines**, dès lors que les **conditions** d'exaucement sont réunies. Le délai peut dans certaines prières, être d'une seconde ! Il est souvent plus long, et il en résulte parfois des questions d'autant plus douloureuses qu'elles sont sans réponse :

**Prov. 13:12** “*Un espoir différé rend le cœur malade, mais un désir accompli est un arbre de vie.*”

L'homme pense naturellement que la patience de Dieu conduit à une attente trop longue des élus en butte au cours des siècles aux injustices des méchants et du Méchant.

Les quelques promesses citées ci-dessous (il y en a bien d'autres) sont des aliments pour la réflexion des croyants quand les prières ne semblent pas écoutées :

**Phil. 4:6** “*Ne vous inquiétez de rien ; mais en toutes choses faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces.*”

**Phil. 4:19** “*Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins, selon sa richesse, avec gloire, en Christ Jésus.*”

**Col. 2:10** “*Vous avez tout pleinement en lui, qui est le Chef de toute domination et de toute autorité.*”

**1 Cor. 1:5** “*Car en Christ Jésus vous avez été comblés de toutes les richesses qui concernent la Parole et la Connaissance.*”

**2 Cor. 9:8** “*Et Dieu peut vous combler de toutes sortes de grâces, afin que, possédant toujours en toutes choses de quoi satisfaire à tous vos besoins, vous ayez encore en abondance pour toute bonne œuvre, ...*”

**Rom. 8:32** “*... comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec Lui ?*”

**Ps. 34:8,10,11** “*L'Ange de l'Eternel campe autour de ceux qui Le craignent, et Il les arrache au danger. Craignez l'Eternel, vous Ses saints ! Car rien ne manque à ceux qui Le craignent... Ceux qui cherchent l'Eternel ne sont privés d'aucun bien.*”

**Ps. 37:4,5,7** “*Fais de l'Eternel tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire. Recommande ton sort à l'Eternel, mets en lui ta confiance, et il agira... Garde le silence devant l'Eternel, et Il agira.*”

**Phil. 4:13** “*Je puis TOUT par celui qui me fortifie.*”

• **Lc. 18:8b** “... *Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur terre ?*” :

a) La mention du retour du “*Fils de l'homme*” confirme que cette parabole s'inscrit dans les discours de Jésus exhortant les disciples à être particulièrement **vigilants** et **persévérants** durant la période troublée qui va marquer la **fin du cycle** de la théocratie juive.

Une immense **tristesse** transparait dans ces paroles de Jésus qui semblent annoncer l'**échec apparent** de son œuvre.

**La forme de la question ne laisse aucun doute sur la réponse.** En **ces jours-là**, “*la foi*”, c'est-à-dire l'**attachement croissant pour les attributs de Jésus-Christ**, sera aussi rare qu'aux jours de Noé et de Lot (Lc. 17:26s.).

Jésus a déjà donné une réponse à sa question : “*Il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus*” (Mt. 22:14).

- Dans la génération de **Noé**, il devait y avoir de nombreuses églises se réclamant de Seth, mais seules huit personnes sont entrées dans l'arche (et au moins l'une d'elle était douteuse).
- Parmi la population de **Sodome**, beaucoup se réclamaient du Dieu de Melchisédek, mais seuls Lot et ses deux filles ont échappé aux flammes.
- Beaucoup d'**Hébreux** ont été appelés à **sortir d'Egypte**, mais, parmi les adultes ainsi libérés, seuls Josué et Caleb sont **entrés en Terre promise**.
- Jean-Baptiste et Jésus ont lancé des appels d'une puissance sans précédent en **Israël**, mais il n'y aura que 120 personnes dans la Chambre haute.

L'avertissement adressé ainsi à **Israël** concerne pareillement l'**Eglise issue des Nations**, car les destins d'Israël et des Nations se rejoignent **au moment des jugements ultimes** accompagnant le retour en gloire de Jésus-Christ.

b) La question de Jésus est, indirectement, une **exhortation** angoissée adressée aux disciples, pour qu'ils **persévèrent**, surtout en cette période critique, dans la vérité révélée, dans la **foi** (définie au §a précédent), **sans cesse réactivée, en attendant l'avènement** de Jésus-Christ comme une Fiancée attend le Fiancé, et en **se comportant en conséquence**.

Cette “*foi*” est une autre appellation du “*premier amour*” d'Ap. 2:4.

Jésus a prévenu que faute de persévérance, le peuple de Dieu oublierait Dieu

**Mt. 24:12-13** “(12) *Et, parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre (dans l'Assemblée) se refroidira. (13) Mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé.*”

**Ap. 2:4** (lettre à Ephèse) “*Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour.*”

c) La fin du cycle, juste avant la **manifestation de la Promesse**, est une période spéciale et dangereuse.

Le découragement, la lassitude, l'attraction exercée par les futilités du monde, sont des signes de la faiblesse de cette foi dont parle Jésus.

Ce déclin va s'aggravant à la fin du cycle. Ceux qui ne seront pas scellés par l'Esprit iront à la dérive vers les oignons d'Egypte cultivés dans les synagogues et les églises, sans s'en rendre compte.

Jésus prévient que l'heure est venue où les **vrais disciples** auront **de plus en plus besoin** d'être secourus par le seul juste Juge, alors que les **faux croyants** en éprouveront **de moins en moins** le besoin.

C'est **juste avant d'entrer en Canaan** sous la conduite de Josué, que la **nouvelle génération** des Hébreux, des rescapés, a été appelée à **se sanctifier** spécialement (en gardant les pensées sur l'entrée prévue dans un domaine nouveau et saint).

**Jos. 3:5** (la veille du franchissement du Jourdain) “*Josué dit au peuple : Sanctifiez-vous, car demain l'Éternel fera des prodiges au milieu de vous.*”

C'est un temps d'examen de soi, de repentance. Mais, pour les pseudo croyants, c'est un temps d'aveuglement aggravé, de manifestation d'une iniquité insoupçonnée, car masquée par la religiosité (cf. l'église de Laodicée, Ap. 3:16-17).

**Gen. 15:16** (prophétie adressée à Abraham) “*A la quatrième génération, ils reviendront ici ; car l'iniquité des Amoriens n'est pas encore à son comble.*”

L'iniquité et la sanctification arrivent en même temps à maturité. L'ivraie est de même mise en gerbe juste avant que le blé soit engrangé. C'est au temps de la fermeture de la Porte que les vierges folles s'éloignent des vierges sages, et ne se rendent pas compte de ce qui se passe.

d) C'est également en rapport avec l'**avènement** futur de Jésus-Christ que **Pierre** a lui aussi exhorté l'Eglise à **persévérer dans cette attente confiante**.

**2 P. 3:1-7** “(1) Voici déjà, bien-aimés, la seconde lettre que je vous écris. Dans l'une et dans l'autre **je cherche à éveiller par des avertissements votre saine intelligence**, (2) afin que **vous vous souveniez** des choses annoncées d'avance par les saints prophètes, et du commandement du Seigneur et Sauveur, (3) enseigné par vos apôtres, **sachant avant tout que, dans les derniers jours**, il viendra des **moqueurs** avec leurs railleries, marchant selon leurs propres **convoitises**, (4) et disant : Où est la promesse de son **avènement** ? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création. (5) Ils veulent ignorer, en effet, que des cieux existèrent autrefois par la parole de Dieu, de même qu'une terre tirée de l'eau et formée au moyen de l'eau, (6) et que par ces choses le monde d'alors périt, submergé par l'eau, (7) tandis que, par la même parole, les cieux et la terre d'à présent [ils sont nés du Feu de l'Esprit] sont gardés et réservés pour le feu [le Feu de la colère de l'Esprit de l'Agneau], pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies.”

Pierre aussi attendait, comme la veuve de la parabole, l'avènement de la nouvelle création **“où la justice habitera.”** :

**2 P. 3:10-13** “(10) **Le jour du Seigneur viendra** comme un voleur ; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée. (11) Puisque donc toutes ces choses doivent se dissoudre, quelles ne doivent pas être la **sainteté** de votre conduite et votre **piété**, (12) tandis que **vous attendez**, et hâtez l'avènement du jour de Dieu, à cause duquel les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront ! (13) Mais **nous attendons**, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, **où la justice habitera.**”

e) En ce jour-là, **Jésus** sera à la fois Témoin, Avocat, Epoux, Juge.

En son jour, il donnera droit à tous les spoliés qui, depuis Adam, Eve et Abel, crient en lui pour avoir à nouveau plein accès à l'Arbre dressé au centre du Jardin céleste.

- La **Sunamite**, une **veuve** elle aussi, avait honoré le Verbe manifesté en son heure. Quand elle est revenue au **pays de ses pères** après avoir fui au pays des Philistins, elle a demandé que justice lui soit rendue (elle y avait pensé durant tout son exil) : “Elle sortit pour **crier au roi** au sujet de sa maison et de ses champs” (2 R. 8:3). **Le roi lui rendit justice**, et lui envoya un fonctionnaire de la cour auquel il dit : “**Rends-lui tout ce qui lui appartient, et tout le revenu des champs, depuis le jour où elle a quitté le pays, jusqu'à maintenant**” (2 R. 8:6).

- **Ruth**, une autre **veuve** selon le cœur de Dieu, à cause de son amour pour l'Eternel, s'est unie à l'homme qui avait droit de rachat (Ruth 4:1-12). Par sa descendance, elle a été porteuse de la Promesse, du Messie.

f) A cause de l'insistance de la veuve, le thème de cette parabole ressemble à première vue au thème de la parabole de **l'ami importun** (Mt. 7:7-11, Lc. 11:5-10, étude n° 62). Mais si cette dernière était un encouragement à **faire confiance au Père** pour une demande **spécifique**, la parabole du **juge inique** est une exhortation à communier avec le Trône tout au long du pèlerinage terrestre, le regard tourné vers **l'avènement du Royaume de justice**.

**Lc. 11:5-10** “(5) Il leur dit encore : Si l'un de vous a un ami, et qu'il aille le trouver au milieu de la nuit pour lui dire : Ami, prête-moi trois pains, (6) car un de mes amis est arrivé de voyage chez moi, et je n'ai rien à lui offrir, (7) et si, de l'intérieur de sa maison, cet ami lui répond : Ne m'importe pas, la porte est déjà fermée, mes enfants et moi sommes au lit, je ne puis me lever pour te donner des pains, - (8) je vous le dis, même s'il ne se levait pas pour les lui donner parce que c'est son ami, il se lèverait à cause de son importunité et lui donnerait tout ce dont il a besoin. (9) Et moi, je vous dis : **Demandez**, et l'on vous donnera ; **cherchez**, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. (10) Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe.”

---